République Algérienne Démocratique Et Populaire

Ministère De l'Enseignement Supérieure Et De La Recherche Scientifique

Université Abbes LAGHROUR-Khenchela



Faculté : Lettres et Langues

Spécialité : Langue Appliquée

THEME :

L'impact de la bande dessinée dans l'enseignement/apprentissage de la compétence de la compréhension orale en classe du fle

Cas des apprenants de la 4ème année primaire de l'école Fellah Adjal à El Mehmel wilaya de Khenchela

Mémoire Elaboré En Vue De L'obtention Du Diplôme De Master II

Option : Langue Appliquée

Sous la direction de :

Mlle. Boussad Amel - Maitre conférence « B » Département de Littérature et Langue Françaises

Présenté et soutenu publiquement par : Hella Imen

Devant le jury composé de :

Mme - **Benhafsi Dalila, Maitre Assistant « A »** Université Abbes LAGHROUR-Khenchela : Président

Mme **-Oueld Ammar Hasina, Maitre Assistant « A »** Université Abbes LAGHROUR-Khenchela : Examinateur

Mlle - **Boussad Amel, Maitre Conférence « B »** Université Abbes LAGHROUR-Khenchela : Rapporteur

Année Universitaire 2017/2018

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le Tout Puissant et Miséricordieux qui m'a donnée la volonté et le courage pour réaliser ce modeste travail.

Je tiens vivement à remercier mon directeur de recherche Mlle. Boussaâd Amel pour son aide infini, pour sa simplicité et sa modeste qui m'a toujours soutenue dans les moments les plus difficiles.

Mes vifs remerciements s'adressent également aux membres du jury qui m'ont fait l'honneur d'examiner ce travail.

Mes remerciements vont ensuite à l'équipe administrative de l'école primaire et à l'enseignante « Fellah LEILA ».

Je tiens à remercier enfin tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicace

Je dédie mon modeste travaille aux anges de paradis : A mes chères parents pour leurs soutien et sacrifices, surtout mon père, mon héros qui m'a toujours encouragé tout au long de mes études pour arriver à ce jour que dieu les protèges.

A l'œil de la Miséricorde, à la joie de ma vie ma chère mère.

A mon bien aimé, mon âme, mon mari Mohamed.

A mon frère unique : Bilel.

A mes jolies princesses, mes petites sœurs : Ikram et Ghofrane.

A mes adorables grand-mères : El Khamssa et Rabia

A la famille paternelle : Hella.

A la famille maternelle :Adjeroud.

A ma plus chère amie au monde : Sousou.

A mes belles cousines : Yasmina, Sara, Feriel et Samira.

Hella Imen

Table Des Matières

Table des matières
Dédicace
Remerciements
Introduction générale..... **02**
Partie théorique
Chapitre I : La compréhension orale définition et concepts
Introduction..... **06**
1. L'oral..... **07**
1.1. Qu'est ce que l'oral ? **07**
1.2. Les spécificités de l'oral..... **07**
1.2.3. Les spécificités linguistiques de l'oral..... **08**
1.3. Statue de l'oral en classe de langue..... **09**
1.4. L'importance de l'oral en classe du FLE..... **10**
1.5. Les activités de l'oral en classe du FLE..... **11**
1.5.1. Compréhension orale..... **11**
1.5.2. Expression orale **11**
1.6. L'enseignement de l'oral..... **12**
2. L'écoute..... **13**
2.1. Qu'est ce qu'une situation d'écoute ?..... **13**
2.2. Les différentes phases d'écoute..... **14**
2.2.1. La première écoute..... **14**
2.2.2. La deuxième écoute..... **14**
2.2.3. La troisième écoute..... **15**
2.3. Les objectifs de l'écoute..... **15**
3. La compréhension orale..... **15**
3.1. Qu'est ce que comprendre ? **15**
3.2. L'unité de l'acte de comprendre..... **17**
3.3. Qu'est ce que la compréhension orale ?..... **17**
4. Qu'est ce que la compétence de l'oral et pourquoi l'enseigner ?..... **18**
5. Caractéristiques de la compréhension orale..... **19**
6. Les objectifs de la compréhension orale..... **20**
Conclusion..... **21**

Chapitre II : La bande dessinée comme outil pédagogique

Introduction **23**
1. Définition de la BD **24**
2. Préhistoire de BD **25**
2.1. Histoire de BD **25**
3. Caractéristiques et particularités **25**
3.1. Composants de la BD **26**
3.2. Indications pour la lecture de la BD **27**
3.2.1. Le texte dans la BD **27**
3.2.2. L'image dans la BD **28**
3.2.3. Les fonctions de l'image **28**
3.3. La langue des BD et leur contenu culturel **29**
4. Le rapport texte/image **29**
5. L'enseignement de la BD en Algérie **30**
6. Comment travailler avec la BD en classe **31**
7. Quelle place occupe la BD **31**
8. Les avantages de la BD **32**
Conclusion **33**

Partie pratique 35
Introduction..... 36
1. Présentation du corpus..... 36
1.1. Terrain et public..... 36
1.2. Description de la classe..... 36
1.3. La structure du manuel scolaire 37
1.3.1. La forme..... 37
1.3.2. Le fond..... 38
2. La bande dessinée dans le manuel scolaire..... 38
3. Les objectifs visés dans les séances de l'oral..... 38
3.1. Les objectifs visés dans la séance de compréhension orale..... 39
3.2. Les objectifs visés dans la séance d'expression orale..... 39
4. Présentation de l'activité de l'oral..... 39
4.1. Le support choisi..... 39
4.2. Interprétation de résultat obtenu..... 41
5.1. Déroulement de la séance de la compréhension orale..... 41
5.1.1. Moment d'activation des connaissances antérieures..... 41
5.1.2. Moment de la découverte..... 42
5.1.3. Moment d'observation méthodique..... 42
5.1.4. Moment d'évaluation..... 43
5.1.5. Interprétation des résultats obtenus..... 43
6. Analyse et commentaire des résultats..... 44
6.1 Analyse..... 44
6.2. Commentaire..... 44
Conclusion 45
Conclusion générale..... 47
Références bibliographiques
Annexes

Introduction générale

Introduction générale :

La langue c'est d'abord ensemble de mots de vocabulaire, les mots sont comme des briques qui permettent de construire des discours, d'échanger de paroles et de se faire communiquer, toutes les langues sont orales avant d'être écrites dans les sociétés mais bien sur aussi pour chaque individu qui parle bien avant d'apprendre à écrire.

En Algérie, le français est une langue très vivante, et toujours présente dans tous les domaines, la langue française devient une langue d'enseignement et non lui accorde beaucoup plus d'importance, d'une année à une autre les reformes se succèdent en améliorant le niveau du français et en l'intégrant dans tous les domaines.

La communication orale est l'une des clés d'apprentissage aux cycles préparatoire et primaire. Elle sert de levier pour activer la réflexion de l'élève et l'engager dans un dialogue structuré qui l'aide à produire du sens, à approfondir sa compréhension et acquérir de nouvelles perspectives grâce aux outils d'apprentissage.

La communication orale ne désigne pas les mots prononcés seulement ce que confirme DOMINIQUE NEIRYCK : « la communication orale peut passer par autre chose que par les mots et la parole : par le chant comme nous le verrons plus loin, mais aussi par des outils qui ne concernent plus la bouche, comme ici les signes».[1]

Afin de transmettre à l'apprenant un ensemble de savoirs, il est indispensable de déterminer d'une part les besoins de cet apprenant, et d'autre part les moyens didactiques dont dispose l'enseignant. Ces deux étapes sont nécessaires pour fixer les objectifs d'enseignement, comme le confirme JEAN MARIE DE KETELE que « L'enseignant est le médiateur par excellence, mais son action n'atteint sa pleine efficacité que s'il peut s'appuyer méthodiquement sur un ensemble d'artefacts pédagogiques destinés à présenter aux apprenants des situations de communication simulées, proches de l'authentique, mais accessible et facilement observables (images visuelles et dialogues enregistrés, parfois quelques documents dits« Authentiques ».[2]

[1] Dominique Neirynck, « *Tout savoir sur la communication orale* », Editions d'Organisation, 2003, p.61.
[2] Jean Marie De KETELE, «*Apprentissage d'une langue étrangère/seconde parcours et procédures de construction du sens*», De Boeck université, Bruxelles, 2000, p.06.

En effet, ces moyens didactiques qu'ils soient visuels, textuels ou sonores jouent un rôle initiateur qui détermine les objectifs de l'enseignement/apprentissage du français langue orale.

La bande dessinée comme support didactique a fait depuis très longtemps partie des moyens utilisés dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, par son aspect ludique et motivant elle peut contribuer à un meilleur enseignement des langues. Elle favorise aussi les compétences langagières chez les apprenants.

Cependant, Après avoir discuter avec quelque enseignants du français sur le programme et les activité abordés dans le manuel scolaire de la 4ème année primaire, ainsi que les comportement des apprenants vis-à-vis de l'oral lors de l'activité de compréhension et expression orale, nous avons constaté que les élèves de la 4ème année primaire présente des difficultés au niveau de la compréhension orale.

Ce travail de recherche aura donc pour objectif de démonter la valeur didactique de l'exploitation et l'utilisation de la bande dessinée dans l'enseignement/apprentissage de l'oral chez les élèves de la 4ème année primaire.

La problématique de ce travail est la suivante :

La bande dessinée comme support didactique, peut-elle contribuer à l'amélioration de l'apprentissage de la compétence de la compréhension et expression orale chez les apprenants de la 4ème année primaire ?

Nous pensons que :

- La bande dessinée est l'un des supports authentiques qui permet de dynamiser les élèves et leur faciliter l'apprentissage.
- La BD est considérée comme un texte facile à comprendre et sans consistance pour les enfants, surtout si le dessin, composante principale de la BD trouve davantage sa place dans le monde de l'enfant, en quête de formes et de couleurs.

Afin de vérifier nos hypothèses, nous allons focaliser notre étude sur les apprenants de la 4ème année primaire de l'école primaire Felleh Adjal à EL Mahmel wilaya de Khenchela. Notre étude va se baser sur une méthodologie descriptive expérimentale, pour cela, nous proposons l'exploitation de l'outil BD dans un cours de compréhension orale auprès d'un public bien défini et ce en nous référant à la partie théorique.

Introduction générale

Ce travail se compose de trois chapitres. Dans le premier chapitre, nous présenterons d'abord la définition de l'oral et ses spécificités, ensuite nous passerons à la compréhension orale, sa définition, son objectif et quelques pistes pour maitriser la compréhension orale.

Dans le deuxième chapitre, nous aborderons la bande dessinée, nous évoquerons son aspect historique, quelques concepts théoriques, ainsi que la BD dans sa dimension pédagogique.

En fin, le troisième chapitre aura pour objectif l'analyse des données recueillies qui pourront confirmer nos hypothèses de départ. Notre travail prendra fin avec une conclusion dans laquelle nous parviendrons à mettre en œuvre le bilan de notre travail ainsi que les horizons envisagés.

Chapitre I

La compréhension orale définitions et concepts

Introduction :

L'un des objectifs majeurs des apprenants des langues étrangères est de créer un espace de communication pour comprendre et se faire comprendre, parmi les fonctions essentielles des enseignants de langue est d'aider leurs apprenants à se communiquer entre eux. Toute situation de communication suppose la présence d'un destinataire et un destinateur, car il faut d'abord comprendre, décodé et déchiffrer le message transmit pour pouvoir y répondre.

A ce titre, nous présentons dans ce chapitre les définition des termes clés qui apparaissent dans cette étude commençant par la définition de l'oral et ses spécificités ainsi que son statut dans une classe de langue, nous abordons la notion d'écoute, puis nous essayons de définir la compréhension orale et ces caractéristiques qui est notre objet d'étude.

1. L'oral :

1.1. Qu'est ce que l'oral ?

La définition basique de ce terme est ce « qui est fait de vive voix, par opposition à l'écrit »[1]. L'oral est définie d'après le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage comme «synonyme de langue parlée, cette dernière désigne plus précisément la forme écrite de la langue prononcée a haute voix » « lecture ».[2]

D'abord, l'oral c'est le langage, c'est une opération humaine de produire et de comprendre des énoncés d'une langue. C'est aussi et avant tout l'activité spontané de communiquer et de transmettre la pensée aux autres à travers un système de signes vocaux. L'oral c'est la parole, c'est l'acte de produire un énoncé mais selon le schéma de Jean Marc Colleta[3], l'oral c'est aussi l'interaction, la conversation et le discours. L'oral permet l'échange avec d'autrui, dans des situations qui se diffèrent selon le cadre donné (social, éducatif..).

L'oral c'est donc une ouverture primordiale sur la communication qui conduise vers un développement langagière chez les apprenants en créant une relation perpétuelle avec l'entourage scolaire.

1.2. Les spécificités de l'oral :

La spécificité de l'oral a des conditions de productions particulières qui passent donc par la voix, par la parole et par un discours prononcé tandis que l'écrit lui passe par le graphisme. Cette spécificité se reflète dans l'ensemble des relations, des interactions entre l'émetteur et le récepteur lors d'une situation de communication donnée.

Par oral, nous entendons un discours en interaction exprimé et transmis de vive voix; formulé par le moyen de la parole. Il nous parait important de souligner les caractéristiques didactiques de l'apprentissage de l'oral afin de mieux percevoir par la suites les enjeux didactiques que relèvent l'enseignement/apprentissage de cette compétence

L'oral est un terme polysémique ainsi une activité complexe, il est donc nécessaire de connaitre ses propres caractéristiques pour une meilleure exploitation en classe. Il est caractérisé par : la para-langue, l'intonation, les formes verbaux, et les répétitions....

---

[1] Dictionnaire *LAROUSSE* 2013, p.970.
[2] Jean Dubois, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, France, 1994, p.336.
[3] Jean Marc Colleta, *Loral c'est quoi ? Dans oser l'oral*, cahiers pédagogiques n° 40, p.38.

L'oral est certes marqué par des pauses, hésitation, reprises, ruptures, le changement, le débit,...etc., mais il contient aussi de langage non verbale (les gestes par exemple) qui est très important, en effet les gestes, les regards peuvent exprimer une idée, une communication directe ou évoquer un sentiment.

En classe, la communication orale est une négociation entre les partenaires, si le lieu où les apprenants doivent investir les paroles pour la construction du savoir donc les enseignants doivent encourager les conversations spontanées des apprenants (expression non organisée).

1.2.3. Les spécificités linguistiques de l'oral :

- **Sur le plan phonétique**

Tendance à la réduction des énoncés. La prononciation française se modifiait, on trouve donc actuellement un écart très important entre l'écriture de certains termes et leur prononciation qui s'évolue.

- **Sur le plan lexical**
  - Réductions et simplifications.
  - Vocabulaire fondamental : 3 à 5000 mots.
  - Vocabulaire imprécis, général.
  - Eléments phatiques sans contenu informationnel.
  - Troncations.
  - Créativité plus forte.
  - Nombre de mots grammaticaux élevé.
- **Sur le plan discursif**
  - Le discours oral est fragmentaire (pause, hésitation, reprise, répétition) toutefois il reste cohérent grâce aux multiples procédés de conceptualisations que mobilisent les locuteurs.
  - Un emploi récure de particules de modulation qui permettent d'atténuer ou de renforcer l'énoncé.
  - Le contact entre locuteurs est maintenue grâce aux connecteurs phatiques ou interactifs (hein, tiens, d'accord) mais aussi aux moyens paralinguistiques.

- -Les éléments d'émotionalité sont plus nombreux dans un discours oral car l'émotion est plus forte à l'oral qu'à l'écrit : interjections, onomatopées sans fonction pragmatique.
- Les procédés de mises en relief, reprise nominale par exemple, ou procédés qui permettent d'insister sur un point, sont souvent présents : « La neige, elle tombe du ciel ».

➢ **Sur le plan énonciatif**

L'oral fait également l'objet d'une plus grande implication des locuteurs et auditeurs, dans la mesure où ceux-ci font souvent usage d'un style direct, d'autoréférences (moi, je pense que…), d'expressions populaires, d'évidences, d'imprécisions, etc.

➢ **Sur le plan syntaxique**

La syntaxe orale se distingue également par son aspect "disloqué" :

À l'oral, l'ordre des mots est plus libre même s'il obéit à une logique qui transmet l'importance subjective que le locuteur donne à l'acte d'énonciation de ses idées. Certaines formes, notamment les dislocations du type « mon chien, il est blanc et noir », l'absence de la négation « ne », sont réservées à l'oral. Longtemps, les dislocations ont été considérées comme étant des fautes d'usage attribuées à l'enfant, ou à des régionalismes chez l'adulte. Là encore, il faut nuancer ces utilisations : l'absence du « ne » est notable dans 95 % des conversations libres ; un tel pourcentage n'est pas atteint dans les discours préparés, par exemple de type politique.

➢ **Sur le plan sémantique**

- La créativité sémantique reste plus grande et élevée à l'oral.
- La fréquence d'usage des mots à l'oral est supérieure à celle des mots à l'écrit.
- L'utilisation des mots plus facilement récupérables.
- Il existe dans le langage parlé conversationnel une sorte de vocabulaire parallèle, des mots n'appartenant pas au français conventionnel (fric pour argent, flotte pour eau).

1.3. Statut de l'oral en classe de langue :

Aujourd'hui, la question de la priorité de l'oral se pose plus vraiment. C'est en fonction des besoins langagiers et linguistiques des apprenants que l'accent sera mis sur l'oral.

Toutefois, pour mieux comprendre les enjeux nous aborderons la place qu'a occupée l'oral dans les différentes méthodologies et approches d'enseignement du français.

Les programmes scolaires en cours d'élaboration prévoient de donner une réelle place à l'oral et à son apprentissage dans une classe de langue étrangère, ce qui aborde Sylvie Plane4 dans son article.

En réalité, la composante orale n'a pu passer au premier temps sans les méthodes audio-orale, audio-visuelle qui se sont soulevées contre les méthodologies traditionnelles qui sont fondée sur des modèles écrits. La présence de l'oral s'est fait éprouvait dans les méthodes audio-orales qui recouraient au magnétophone et au laboratoire de langue au contraire des méthodes audio-visuelles qui reposaient sur l'image.

1.4. L'importance de l'oral en classe du FLE :

L'oral en classe du FLE au primaire doit être développé et valorisé en tant que pratique et moyen de communication utile dans le contexte scolaire et extra scolaire, sans oublier que la production orale est une pratique de classe indispensable aux apprentissages qui a son importance.

L'oral pour un enfant au primaire est un moyen d'exposition de son imagination. Il est aussi pour beaucoup d'élèves un bon support de perception et d'apprentissage, les élèves se souviennent mieux d'une idée ou une notion qu'ils ont entendue.

Ainsi l'oral permet l'entrainement à formuler et à réfléchir, puisque la connaissance est mieux structurée lorsqu'elle est exprimée oralement. Au moment de l'apprentissage de l'oral, l'élève a le droit à l'erreur en tant qu'outil d'enseignement, donc l'erreur à l'oral permet à l'élève de reformuler sa parole jusqu'à ce que l'idée soit juste et la notion soit exprimée d'une manière correcte, pour l'objectif d'améliorer sa performance.

L'expression orale en classe est indispensable dans la construction du savoir, c'est une activité qui permet aux enseignants de vérifier et d'évaluer la compréhension des élèves à travers la participation et le débat.

[4] Sylvie Plane, *Cahiers pédagogiques*, 31 aout 2015, article disponible à l'adresse : http://www.cahiers-pedagogiques.com/Pourquoi-l-oral-doit-il-etre-enseigne, consulté le 13/03/2018 à 20:38.

1.5. Les activités orales en classe du FLE :

Une didactique de la langue qui répond aux objectifs de l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE demande toujours une corrélation entre deux activités de base qui sont la compréhension et l'expression. En suivant une approche communicative on commence nécessairement par comprendre avant de produire.

1.5.1. Compréhension orale :

La compréhension orale est une compétence qui vise à créer progressivement chez l'apprenant une stratégie d'écoute et de compréhension de l'énoncé oral, pour l'objectif de former des apprenants autonomes au moment de la prise de parole, et même de réinvestir ce qu'ils ont appris en classe à l'extérieur (vie quotidienne). Ses objectifs sont d'ordre lexicaux, socioculturels, communicatifs, phonétiques, discursifs, morphosyntaxiques...

En effet à travers la séance de compréhension orale les apprenants peuvent reconnaitre des structures grammaticales, des sons, un lexique en situation d'énonciation, et des structures de communication qui amènent l'élève à une compréhension globale puis détaillée de l'activité proposée.

1.5.2. Expression orale :

L'expression orale, rebaptisée production orale, est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans des situations d'énonciation diverses en FLE.

Il s'agit toujours d'un rapport interactif entre un émetteur et un récepteur qui consiste à faire appel aux compétences de compréhension, pour que l'apprenant soit capable de produire oralement des énoncés dans des différentes situations de communication, pour qu'il puisse répondre, interroger, s'exprimer, demander, communiquer...etc., après avoir surmonté les problèmes de prononciation, du rythme et d'énonciation, de grammaire, et d'autres liés à la compréhension.

L'enseignement est toujours appuyé autant que possible sur les supports pédagogiques de son époque, livre, tableau, images, cassette, CD,....etc. Ces supports ne sont pas de simples changements de la technologie moderne et d'actualité mais c'est l'occasion de renouvellement

des pratiques et une remise en cause des rapports entre l'objet de l'enseignement, l'apprenant et l'enseignant.

La bande dessinée est l'un des supports utilisés dans la didactique des langues au primaire pour son pouvoir de véhiculer le sens aux enfants. La BD est capable de faire appel à l'imagination de l'enfant, la chose qui l'encourage à parler et s'exprimer, sans oublier que c'est un support de concrétisation de l'abstrait et un moyen d'illustration.

1.6. L'enseignement de l'oral :

L'oral a fait toujours partie de la didactique du FLE. C'est parmi les moyens principaux pour transmettre le savoir, il est présent dans toutes les disciplines. L'acquisition d'une langue étrangère, ne s'appuie pas seulement sur l'apprentissage de la grammaire et de la syntaxe ou même sur la maitrise de la lecture.

D'ailleurs, on parle plus qu'on écrit et on écoute avant d'écrire même lorsqu'on écrit, on prononce de temps en temps des mots. IL est donc, un outil au service d'enseignement-apprentissage grâce auquel l'enseignant peut transmettre son message et peut le répéter plusieurs fois ce qu'il dit et de différentes façons pour que les jeunes apprenants comprennent et puissent répondre en utilisant ses oralités.

Enseigner l'oral ne signifie pas seulement transmettre mais aussi permettre à l'apprenant de construire des savoirs et son identité personnelle car les échanges oraux développent l'intelligence chez le jeune enfant et servent à la construction de sa pensée et à l'évolution de ses idées.

L'enseignement de l'oral donne l'opportunité à l'apprenant de partager la parole et de réussir dans les échanges verbaux, comme l'indique CLAUDETTE Coranaire : « un échange sera fructueux si le signal que l'émetteur ou le locuteur cherche à transmettre est compris et bien reçu»[5]. C'est-à-dire lorsqu'on veut transmettre un message, nous avons des plusieurs façons, parce qu'il est facile tant qu'il y'a une communication directe soit par les paroles ou par les gestes ou par les ruptures.

[5] Claudette CORANAIRE, « *La compréhension orale* », clé internationale, Paris, 1998, p.74.

2. L'écoute :

2.1. Qu'est ce qu'une situation d'écoute ?

La compréhension orale est une des étapes les plus fondamentales de la communication et parmi les pas majeurs dans le processus de l'acquisition d'une langue étrangère.

L'écoute dans des situations authentiques permet à l'élève de s'intégrer avec les sons de la langue non maternelle, Comme le confirme Jean-François MICHEL [6] : « la compréhension s'effectue principalement par l'écoute ».

Elle permet de présenter à l'apprenant des discours plutôt que des phrases, elle amène l'élève à s'appuyer sur les éléments du texte et les connaissances personnelles pour comprendre un message oral et saisir le sens abordé.

Écouter, c'est se rendre disponible physiquement, intellectuellement et affectivement pour percevoir par tous ses sens les informations dites et non dites par l'interlocuteur dans un esprit de bienveillance véhiculé par sa propre attitude.

D'après le dictionnaire de Jean Pierre Robert[7], il existe différents types d'écoute qui sont mise en œuvre, en fonction de l'objectif de compréhension :

1- **L'écoute de veille :** l'auditeur n'est pas vraiment attentif, il fait autre chose tout en écoutant (la radio, par exemple) mais, à chaque instant.il peut dresser l'oreille si un élément du message l'intéresse (la météo dans un bulletin d'informations).
2- **L'écoute globale :** l'auditeur ne s'intéresse qu'à la signification générale du message.
3- **L'écoute détaillée :** l'auditeur veut connaitre tous les détails du message (par exemple, quand il veut apprendre une chanson).
4- **L'écoute sélective :** l'auditeur cherche une information précise qu'il espère trouver dans le message.
5- **L'écoute réactive** : apprendre à utiliser ce qu'on comprend pour faire quelque chose (prendre des notes, réaliser un gâteau, faire fonctionner un appareil…etc.).Ce type d'écoute nécessite de savoir mener deux opérations en même temps : il faut par exemple

[6] Jean François Michel, *Les 7 profils d'apprentissage pour former et enseigner*, édition d'organisation, Paris, 2005, p.48.
[7] Jean Pierre Robert, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys, Paris, 2008, p42.

décider qu'elles informations sont importantes, décider si l'auditeur doit intervenir sur le discours du locuteur (si l'interaction est possible), etc., tout en continuant à écouter.

2.2. Les différentes phases d'écoute :

Écouter signifie pour beaucoup d'entre nous se soumettre, alors qu'il s'agit de «prêter à l'autre son attention » pour comprendre sa vision des choses. Véronique Boussac[8]

L'écoute comme un acte auditif lors de la compréhension orale dans une classe de fle est divisée en trois phases principales :

2.2.1. La première écoute :

L'enseignant du fle propose à l'apprenant une série d'activités qui prennent appui sur les connaissances et l'expérience de l'élève en classe, il doit demander à ses apprenants de focaliser leur attention sur les détailles de la situation donnée en répondant simplement à des questions du type :

- Qui parle? A qui adresse-t-il ? Combien de personnes parlent ?

-Ou se passe la situation ? Dans la rue, à la mère, en classe ou dans l'école?

-De quoi parle-t-on?

-pour quel objectif parle-t-on ?

Ce type de questions peut aider les apprenants à une compréhension détaillée sur le support proposé.

Après cette première écoute, les apprenants répondent à ces dernières questions et feront des hypothèses grâce à ce qu'ils ont déjà entendu.

2.2.2. La deuxième écoute :

Dans cette étape, l'élève doit approfondir un certain nombre de tâches qui le conduiront à approfondir ses connaissances sur un sujet donné à l'aide de l'enseignant qui peut demander à ses élèves de vérifier leurs hypothèses et de répondre aux questions déjà posées. A l'aide des articulateurs qui s'y trouvent comme les connecteurs logiques et les marqueurs chronologiques…etc.

[8] Véronique Boussac, *Mettre en œuvre une qualité d'écoute en 3 étapes*, 25 avril 2017, disponible sur le lien : http://www.pilotis.fr/actualite/ecoute/, consulté le 26/03/2018 à 01:18.

2.2.3. La troisième écoute :

Cette dernière écoute permettra de confirmer ou d'infirmer leurs hypothèses, l'élève dans cette phase effectue un retour sur les activités de départ en évaluant le chemin parcouru, l'approfondissement de ses connaissances, ses comportements et attitudes face aux sources d'information qu'il a déjà traité.

2.3. Les objectifs de l'écoute :

Selon Elisabeth Lhote [9], l'entrainement à ces différents types d'écoute doit correspondre à des objectifs bien déterminés de l'écoute qu'il regroupe en dix types :

Ecouter pour entendre.

Ecouter pour détecter.

Ecouter pour sélectionner.

Ecouter pour identifier.

Ecouter pour reconnaitre.

Ecouter pour lever l'ambigüité.

Ecouter pour reformuler.

Ecouter pour synthétiser.

Ecoute pour agir.

Ecouter pour juger.

3. La compréhension orale :

3.1. Qu'est ce que comprendre?

L'acte de la compréhension orale dans son sens général est une construction mentale du sens qui précède l'expression, avant de pouvoir formuler et transmettre un message oral, l'apprenant doit avoir entendu la langue parlée prononcée. Il doit avoir été baigné dans un milieu interactif qui lui offre une opportunité d'améliorer ses compétences langagières.

[9] Elisabeth Lhote, *enseigner l'oral en interaction percevoir, écouter, comprendre*, paris, France, Vanves Hachette, 3 mai 1995, p.70.

D'après le dictionnaire de Jean.Pierre Quq la compréhension orale est définie comme :

« L'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite) »[10].

Dans la perspective de l'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère, la compréhension est absolument le fait de comprendre qui désigne une opération intellectuelle ou un processus psychologique lié à un objet physique ou abstrait tel que la personne, la situation ou le message selon lequel une personne est capable de réfléchir et d'utiliser des concepts pour traiter cet objet de manière appropriée.

Autrement dit, la compréhension est la relation entre celui qui connaît et l'objet de la compréhension. Elle implique des capacités et des dispositions par rapport à un objet de connaissance suffisant afin de produire un comportement intelligent, une compréhension constitue la limite d'une conceptualisation, comprendre quelque chose signifie l'avoir conceptualisée dans une certaine mesure.

En philosophie, Comprendre comme l'affirme Descartes[11], c'est embrasser par la pensée. Pour comprendre un objet il faut comprendre le monde auquel il appartient. Pourtant, nous ne cessons de comprendre des choses précises et des situations définies dans notre vie quotidienne.

En psychologie, comprendre consiste à intégrer une nouvelle connaissance aux pré-connaissances (déjà existantes) en s'appuyant sur les textes ou les paroles, ce qu'on appelle aussi entrés ou stimulus qui conduit vers une compréhension globale[12].

En didactique des langues, la compréhension est : « l'opération mentale de décodage d'un message oral par un auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par un lecteur (compréhension écrite) »[13].

En outre, quand on parle de la compréhension, on parle d'une compétence qui nous mettrons face à des difficultés lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, cette compétence

[10] Jean Pierre Quq, *Dictionnaire de didactique du français « langue étrangère et seconde »,* Ophrys, Paris, 2003, p.49.
[11] Descartes, *La philosophie de l'homme.*
[12] Jean Plaget, *La psychologie de l'enfant*, Presses Universitaires De France, 1986, p.07.
[13] Jean Pierre Robert, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys, Paris, 2002, p.32.

doit être développée chez les apprenants en priorité car elle vise à faire acquérir progressivement des stratégies d'écoute et la compréhension d'énoncés à l'oral chez eux.

3.2. L'unité de l'acte de compréhension :

1- Comprendre, c'est dénombrer

Comprendre un mot, c'est saisir l'unité de ce mot ; c'est comprendre de quoi il s'agit ? Quoi que je pense, il faut que je pense « un ». Mais penser le mot et la comprendre revient à penser et comprendre l'unité d'une pluralité. Aussi ce qui m'est donné à comprendre est-il ce qui fait la synthèse de l'unité et de la pluralité, à savoir la totalité. C'est pourquoi comprendre revient à dénombrer.

2- Comprendre, c'est comparer

Il faut bien reconnaître que nous ne saisissons rien en soi mais toujours par comparaison, on reconnaitre les choses comme étant et, par comparaison, n'étant pas plus que ce qu'elles sont.

3- Comprendre, c'est relier

Comprendre, c'est comprendre selon des rapports et les choses relativement les unes par rapport aux autres. Aussi, pour comprendre l'objet, faut-il voir que tout se tient sous les diverses apparences du devenir. Ce qui se tient, c'est la substance .

3.3. Qu'est ce que la compréhension orale ?

La compréhension orale est définie comme la capacité à comprendre à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore. Autrement dit, les élèves maîtrisent la compréhension orale quand ils comprennent ce qui leur a été lu ou dit.

Cette capacité met en jeu différentes opérations mentales :

-se repérer dans ce qu'on entend en distinguant les sons, les mots, les phrases…

- repérer les informations apportées.

-sélectionner celles qui sont importantes.

Si la compréhension de l'oral semble difficile à acquérir pour les élèves, c'est parce qu'elle est rarement pratiquée en classe. Pourtant, c'est une activité indispensable dans

l'apprentissage d'une langue. Cette compétence se construit petit à petit grâce à l'écoute d'une diversité de messages (contes, chansons, consignes), dans des situations de communication variées.

Ainsi, il faut introduire une pédagogie de l'écoute pour apprivoiser l'oreille des apprenants, non seulement au niveau de la prosodie, mais également au niveau linguistique (enrichissement du vocabulaire, mémorisation de structures de phrases). Il faut également favoriser le plus possible l'exposition à la langue étrangère et aux différents types de documents.

Sachant que la compréhension orale est une activité complexe où se rencontrent de nouveaux éléments mentaux pour intervenir dans cette opération, soit l'attention, soit la mémorisation ou l'intelligence et tout ce qui aide à comprendre. Comprendre, ici, c'est « percevoir nettement un message pour accéder au sens »[14], et ce message peut être lu ou écouté. Sa compréhension s'assure grâce à une bonne écoute représentant un moyen efficace pour acquérir une langue étrangère.

Donc savoir-écouter aide à identifier le contenu d'un message lu ou entendu sans oublier qu'une bonne écoute permet à l'élève de mémoriser des idées et des structures que l'on peut réemployer soit en classe ou dans certaines situations de communication de la vie quotidienne.

L'échange langagier, pour être compris entre les interlocuteurs, exige des éléments essentiels qui jouent un rôle non négligeable lors des activités de compréhension, cela concerne les caractéristiques de cette compétence.

4. Qu'est-ce que la compétence de compréhension de l'orale et pourquoi l'enseigner ?

L'enseignement de FLE doit permettre à l'élève de développer des compétences d'expression et de compréhension de la langue écrite et orale. Ces compétences sont le résultat d'une acquisition progressive des connaissances et de savoir-faire appris au école primaire puis consolidés et approfondis au cours année après une autre en relation avec le programme lexical, grammatical et culturel.

Le terme « compétence » est envisagé dans ce cas comme « un objectif d'un programme d'enseignement dans une situation scolaire » La notion de compétence implique

[14] *Le nouveau petit robert*, France, 2009, p.489.

la capacité d'appliquer les connaissances, d'utiliser les savoirs et d'autres ressources. En fait, dans l'enseignement la notion de compétence s'applique à l'objectif de la formation des élèves.

Dans l'enseignement quatre compétences interviennent dans l'apprentissage des langues :

-La compréhension orale

-La compréhension écrite

-L'expression orale

-L'expression écrite.

Une autre compétence est régulièrement mise en avant : la compétence communicative.

En ce qui concerne l'étude de notre sujet, la compétence de compréhension orale est le moteur de notre recherche. Pour Jean Marc Colleta la compétence orale est une compétence sociale, communicative qui a pour but de connaître et de maîtriser les genres oraux tels que le dialogue, le monologue, les conversations…C'est également une compétence discursive, langagière et socio langagière. La compétence orale permet en fait le fait de maîtriser la langue étrangère et d'entrer en communication dans cette langue.

Il spécifie que dans les activités de réception orale (écoute ou compréhension de l'oral) l'utilisateur de la langue comme auditeur reçoit et traite un message parlé produit par un ou plusieurs locuteurs. Lors de ces activités de compréhension de l'oral, des supports de diverses natures peuvent être utilisés : les articles de presse, les dialogues ; les émissions de radio et de télévision ; les images ; les bandes dessinée...etc. C'est pourquoi les activités pédagogiques sont organisées de manière à renforcer les capacités d'écoute, de discrimination et de mémorisation.

5. Caractéristiques de la compréhension orale :

Comprendre n'est pas une simple activité de réception parce que le désir de reconnaître la signification d'un énoncé ne peut être réalisé qu'à la présence de différentes fonctions communicatives dans la mesure où

« La compréhension suppose la connaissance du système phonologique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication, sans oublier les facteurs extralinguistiques qui interviennent notamment à l'oral».[15]

L'accès au sens du message est donc une activité délicate dans l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère. Il exige l'intervention de plusieurs composantes lors de déroulement de communication et l'accent doit être mis sur l'auditeur.

En effet, c'est lui le responsable de construire la signification du message en s'appuyant sur un certain nombre de caractéristiques qui contribuent à la compréhension.

6. Les objectifs de la compréhension orale :

La compréhension orale est une compétence qui vise à exercer des allocataires à devenir plus autonomes. L'apprenant va donc réinvestir ce qu'il a appris en classe et à l'extérieur pour faire des hypothèses sur ce qu'il a écouté et compris. Il a dans son propre système linguistique des stratégies qu'il va tester en français L'élève va se rendre compte que les stratégies et les activités de compréhension orale vont l'aider à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue.

En effet, comme il a montré DELL Hymes : « l'apprenant sera progressivement capable de repérer des informations, de les hiérarchiser et de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant ce qui aidera l'élève à mieux comprendre le français »[16]

Dans ce but, Jean Michel Ducrot[17], dans son article confirme que les activités de la compréhension orale aide les apprenants à :

-Découvrir du lexique en situation.

- Découvrir différents registres de langue en situation.

- Reconnaitre des sons et repérer des mots clés.

- Comprendre globalement et en détails.

---

[15]Jean Pierre Quq, Isabelle Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presse universitaire de Grenoble, France, 2005, p.157.

[16] DELL Hymes, *vers la compétence de communication*, Didier, Paris, p.184.

[17] Jean Michel Ducrot, *« l'enseignement de la compréhension orale »*, France, 2003.

Conclusion :

En conclusion, nous pouvons dire que si la didactique des langues a depuis les années 60 reconnu le rôle déterminant de l'oral dans la communication, et lui réserve, dans les supports et les stratégies d'enseignement une place importante, les enseignants doivent prendre en charge l'importance de ce code oral.

La compétence de la compréhension orale est l'une des compétences les plus importantes dans l'enseignement apprentissage du français langue étrangère. Pour développer cette compétence chez nos apprenants, l'enseignant doit introduire dans son enseignement des supports didactiques variés tels que: la BD, l'image et les supports audio.

Chapitre II

La bande dessinée comme outil pédagogique

Introduction :

L'enfant d'aujourd'hui vit dans l'image, il se nourrit d'images et s'exprime par des images, il est constamment sollicité et influencé par les dessins, la télévision, les affiches, les bandes dessinées. Sa façon de parler emprunte beaucoup au langage informatique ou à la bande dessinée qu'aux pages du livre traditionnel. Son expression relève plus du visuel que de l'ordre des mots dans une phrase.

Cette inclination pour les dessins et surtout pour les « comics » peut constituer un ensemble d'activités pédagogiques exploitables dans une classe de langue. Si nos enfants sont capables de passer des heures sans cesse devant la télévision, nous pensons que ce «penchant» peut déclencher des pratiques langagières au sein desquelles il est possible, voire nécessaire, de prendre conscience du système linguistique.

A ce point, dans ce deuxième chapitre, nous mettrons la lumière sur le support BD comme un outil didactique dans l'enseignement/apprentissage de français langue étrangère. En fait, la bande dessinée avec son aspect distrayant et ludique pourrait aider les apprenants de classe de langue à mieux communiquer à l'oral aussi qu'à l'écrit. Cela serait peut-être la meilleure manière de les aider à utiliser et développer toutes leurs ressources et à mieux construire leur parcours d'apprentissage dans la langue étrangère et aussi à élargir leurs pratiques langagières et culturelles.

1. Définition de la BD :

La bande dessinée est d'abord un art littéraire et graphique. Elle constitue une histoire racontée grâce à une suite d'images accompagnées le plus souvent de textes. Autrement dit la bande dessinée (communément raccourci en **BD** ou **bédé**) est une forme d'expression artistique, souvent désignée comme le « **neuvième art** », utilisant une juxtaposition de dessins (ou d'autres types d'images fixes, mais pas uniquement photographiques), articulés en séquences narratives et le plus souvent accompagnés de textes (narrations, dialogues, onomatopée).

Will Eisner l'a définie (avant l'émergence d'Internet) comme « la principale application de l'art séquentiel au support papier».[1]

La bande dessinée peut désigner, selon le contexte, la forme d'expression, c'est-à-dire la technique en tant que telle, mais aussi le médium qui supporte la bande dessinée (livres de différentes formes, support numérique).

Abraham Andre MOLES définit la BD comme suit : « La bande dessinée est un système de communication reposant sur le jeu dialectique entre une série de dessins reproduisant les états successifs d'une action et des textes sommaires, qui commentent cette action ou reproduisent les paroles des personnages »[2]. cette définition de MOLES met clairement l'accent sur le lien cognitif texte-image.

A l'heure actuelle sa définition la plus complète a été formulée par Benoît Peeters. Elle repose sur trois points :

a) la séquentialité (suite d'images).

b) la reproductibilité technique.

c) le rapport texte/image. C'est de ce dernier point que va naître la bulle.

[1] https://fr.wikipedia.org/wiki/Bande_dessinée, consulté le 04/04/2018 à 19 :46.
[2] Abraham Andre Moles, *La communication in Jacqueline DANSET-LEGER « L'enfant et les images de la littérature enfantine*, Edition Pierre MARDAGA, Bruxelles, 1987, p.150.

2. Préhistoire de BD :

Les spécialistes de la bande dessinée, font remonter sa préhistoire aux dessins des hommes préhistorique dans les cavernes et aux réalisations de William Hagarth. Ce dernier utilise la gravure pour ridiculiser les vices et les travers de la société de son époque.

L'origine de la BD n'est pas bien précisée parce que depuis la préhistoire, l'homme s'intéressait à l'art. Il a commencé avec l'Art Rupestre (peinture et gravure sur rocher) et l'Art Pariétal (peinture et gravure sur des parois de grotte) pour créer des narrations graphiques sur des supports durs.

Depuis très longtemps, on distingue dans le monde plusieurs zones et cultures liées à la bande dessinée et sa naissance, (en Egypte, Angleterre, Europe, Amérique…), la BD a marqué son empreinte spécifique à des évènements divers dans chaque siècle et chaque civilisation.

2.1. Histoire de la BD :

Pour être générale, l'histoire de la bande dessinée doit au moins être décrite aux regards des trois principaux pôles de la création artistique de la bande dessinée, l'Europe qui a vu sa création, les États-Unis à qui nous devons sa popularité et l'Asie qui représente aujourd'hui la plus grosse production de bandes dessinées avec le Japon et la Corée, et remettre la création de la bande dessinée dans le contexte qui l'a vu naître.

on origine est attribuée au XIXe siècle (1827) à Rodolphe Töpffer, un suisse pédagogue, écrivain, politicien et auteur de bande dessinée, appelle cet art «littérature en estampes » .

Richard Felton Outcault avec The Yellow Kid est également un des précurseurs du genre.[3]

3. Caractéristique et particularités :

La bande dessinée peut être utilisée dans des notices, des publicités, dans des domaines ou règne l'information ; la BD est une histoire racontée au moyen d'un enchaînement signifiant des images et des dessins accompagnés d'un texte (dialogue) dans

[3] https://fr.wikipedia.org/wiki/Bande_dessinée, consulté le 04/04/2018 à 19 :46

des bulles.de manière générale, on « préfère aujourd'hui réserve l'appellation bande dessinée aux seuls suites d'image qui intègrent le texte aux vignette »[4]

La bande dessinée permet de créer certain dynamique a travers des images s'ordonnent entre elles selon des techniques équivalentes à un véritable metteur en scène (plan) a partir d'un récit déjà écrit. Elle peut être utilisée comme médium pour différents objectifs, notamment celui d'aider à l'apprentissage. En plus d'encourager la lecture, la bande dessinée peut aider l'apprenant à comprendre et à réfléchir. Pour approfondir la compréhension du design de la bande dessinée dédiée à l'apprentissage, il convient de définir les mécanismes propres à ce type d'utilisation.

3.1. Composants de la BD :

- **Planche** (page entière de la BD composé de plusieurs bandes).
- **Les bandes** (aussi appelée un "strip" succession horizontale de plusieurs images).
- **Les vignettes** (aussi appelée une case) image d'une bande dessinée délimitée par un cadre.

Dans les vignettes, on retrouve :

- **Le dessin**
- **Les bulles (**grâce auxquelles les personnages parlent, réservé aux dialogues), dans une bande dessinée, il existe différents types de bulles. Il y a :

  - des bulles rondes ou carrées, pour indiquer ce que disent les personnages

  - des bulles nuages pour indiquer ce que pense un personnage,

  - des bulles éclairs pour indiquer les cris d'un personnage.

La taille de l'écriture à l'intérieur des bulles varie avec le volume sonore de la voix : pour un chuchotement, on écrira petit, pour des cris, on écrira avec des lettres épaisses

- **les cartouches** (cases rectangulaires situées en haut de la vignette) qui permettent à l'auteur de nous préciser si l'on change de lieu, de moment, ils contient des éléments narratifs et descriptifs assumés par le narrateur, appelés également commentaires.

[4] HENAULT Anne, *Questions de sémantique*, PUF, France, novembre 2002, p.155.

- **Les onomatopées :** Dans une bande dessinée, les bruits sont traduits par des onomatopées. Il s'agit de mots inventés par l'auteur, qui imitent le son produit par une personne ou une chose. Elles sont faciles à comprendre et pourraient être remplacées par une phrase. Elles ne sont pas dans les bulles.

Les onomatopées sont plus ou moins grandes selon le volume du bruit, elles sont aussi orientées selon l'endroit d'où vient le bruit.

- **Les signes, les petits dessins :** Dans les BD, on retrouve souvent des petits signes :

-Les cœurs pour montrer que quelqu'un est amoureux.

-Les gouttes quand un personnage est étonné ou fatigué.

-Les étoiles pour montrer que l'on s'est fait mal.

-Les points d'interrogation ou d'exclamation quand un personnage est étonné ou qu'il ne comprend pas.

-Les nuages ou éclairs au dessus de la tête quand les personnages sont énervés.

-Les notes de musique quand une personne chante ou qu'elle entend de la musique.

3.2. Indications pour la lecture de la BD :

Les différentes images constituant la bande dessinée sont disposées verticalement et ordonnées de la gauche vers la droite, selon un ordre déterminé.

Les répliques du dialogue instauré entre les personnages de la bande dessinée sont écrites dans des bulles .chaque bulle comporte une flèche qui indique le ou les personnage(s) qui parle(nt).

La lecture de la bande dessinée consiste à la lecture de l'ensemble texte/image.les images de la BD sont riches de décors, des gestes et des mimiques, des actions qu'ils renseignent sur les sentiments des personnages. Il ya une relation de complémentarité entre le texte et l'image dans une vignette de la BD.

3.2.1. Le texte dans la BD :

La BD, au même titre que n'importe quel écrit a son fonctionnement propre, et des caractéristiques propres qui lui sont spécifiques.

Le texte est une composante principale dans la BD. Par sa fonction d'enchainement et de mise en relation, le texte sert à lier les images entre elles, favorise la fluidité du déroulement de l'action et de la lecture. Et par son aspect dialogué, le texte aide à transmettre au fur et à mesure de la lecture le savoir nécessaire à la compréhension du récit.

3.2.2. L'image dans la BD :

L'image est un moyen d'expression, dont notre civilisation fait un usage croissant et qui est donc de plus en plus familier au public d'apprenants. Elle fait partie des moyens utilisés pour l'enseignement-apprentissage des langues, elle est présente dans toutes les activités (l'oral, l'écrit..), elle facilite la compréhension et la mémorisation et pousse l'apprenant à s'exprimer avec plaisir. Le rôle principal de ce support visuel est la maitrise des formes discursive et l'acquisition des compétences langagières.

3.2.3. Les fonctions de l'image :

La fonction de l'image se diffère selon le contexte et le sujet abordé, on distingue plusieurs types de fonctions :

Une fonction symbolique : chaque image à une valeur symbolique, elles sont reliées automatiquement à une idée, un sentiment.

Une fonction expressive ou émotive : l'image peut exprimer une sensibilisation ou un point de vue ex : hommage aux victimes.

Une fonction d'information (descriptive) : l'image peut informer un événement, représentation réaliste, ex : une action sportive…etc.

Une fonction d'illustration : cette fonction est liée a l'image par rapport au texte ou au commentaire, ex : dans la télévision et le cinéma.

Une fonction explicative (argumentative) : l'image peut éclaircir et aussi peut porter une argumentation.

Une fonction narrative : l'image peut narrer une histoire à l'aide des personnages, le décor, etc.…

Une fonction symbolique : chaque image à une valeur symbolique, elles sont reliées automatiquement à une idée, un sentiment.

Une fonction incitative : pour toucher le lecteur et influencer son opinion ex : victimes d'une catastrophe).

Une fonction attestatrice : pour le témoignage, sert à crédibiliser. Ex : catastrophe ou incendie.

3.3.La langue des bandes dessinées et leur contenu culturel :

La bande dessinée nous semble être un des moyens de communication de masse les plus aptes à aider l'enseignant dans ce domaine. A vocation récréative les « comics » ont l'avantage de ne pas avoir été conçus à des fins didactiques. Les informations qu'on y trouvera seront ressenties comme involontaires donc révélatrices. Toujours caricaturales(même les plus réalistes), elles permettent, en outre, pour qui sait voir, d'aller saisir les traits les plus caractéristiques des lieux des situations ou des faits évoqués. L'introduction et la manipulation de BD d'expression française dans la classe devraient permettre aux enseignants une percée pédagogique sinon aisée du moins motivante[5].

4. Le rapport texte /image :

«Le mot et image, comme chaise et table, si vous voulez vous mettre a table, vous avez besoin des deux »[6] à partir de cette expression de Joly Martine.

On peut dire de ce fait qu'en peut pas séparer ces deux termes l'un de l'autre c'est à dire qu'il ya une relation forte entre l'image et le texte, et que la confrontation entre eux est toujours fréquente.

Selon Barthes le message verbal peut porter deux fonctions ; une fonction d'ancrage et autre de relais.

-La fonction d'ancrage : pour cette fonction le texte est supplémentaire de l'image ou le texte joue le rôle d'un guide pour le lecteur de l'image « elle me permet d'accommoder non

[5] Bendiha Djamel, *L'utilisation de la bande dessinée comme support didactique dans L'enseignement/apprentissage du FLE cas des apprenants de la cinquième année fondamentale de l'école Sakina Bent El Hocine*, Batna, 2005.

[6]Joly Martine, *L'image et interprétation*, Nathan, 2002, p.25.

seulement mon regard, mais encore mon intellection (...)le texte dirige le lecteur entre les signifiés de l'image, lui en fait éviter certains et en recevoir d'autres »[7].

-La fonction de relais : le texte et l'image sont utilisé d'une manière complémentaire ; c'est-à-dire que le texte joue vis-a- vis de l'image « ici la parole et l'image sont dans un rapport complémentaire »[8] ici l'image tente d'illustrer le texte.

Claude PEYROUTET nous expose une logique démonstration quant à la complémentarité « le texte peut se référer à l'image en la nommant, en faisant parler des personnages, en insistant sur un détail ou en annoncent la vignette suivante »[9].

Les textes présents soit en dessous de l'image, soit au fond de l'image, en générale dans une forme blanche aux contours irréguliers appelée « bulle » ou « ballon » ou «phylactère».

Les images sont organisées en planches et constituées un ensemble homogène qui décrive une action.

5. L'enseignement de la BD en Algérie :

En Algérie l'histoire de la bande dessinée a commencé peu après l'indépendance du pays et de façon épisodique, par une première parution dans l'hebdomadaire Algérie actualité, de la bande dessinée de Mohamed Aram (Naar, une sérène de Sidi Furruch), et elle est suivie par la bande dessinée de « Slim Bouzid » que publie le quotidien de la langue française « El Moudjahid » dans ses pages, il ya aussi la bande dessinée de « Moustach et les Belkacem » de Rachid Aitkaci. On trouve aussi « Tchipaze » une bande dessinée de Mohamed Bousalah, « Krikech » de Noureddine hiahem Sisou, aussi « Zach » de Mohamed Mazari.

En 1968, débute la merveilleuse aventure de la bande dessinée par la réalisation du premier illustre algérien, « M'quidèch » (est un nom d'un célèbre personnage de la tradition populaire algérienne) édité par la SNED.

En 1990,et grâce a l'avènement de la démocratie suscite un foisonnement des journaux indépendants et une presse de tout genre, ou on trouve « Elmanchar » qui est un mélange subtil et détonant de textes satiriques, des dessins, et de bande dessinée politique et sociale,

---

[7] ROLAND Barthes, *La rhétorique de l'image*, en ligne, disponible sur : http://www.valeriemorignt.net/.../Roland_Barthes_rhétorique_imagePDF.consulter le : 22/03/2018 à 16:30, p.04.

[8] Ibid, p.05

[9] Claude PEYROUTET, *La pratique de l'expression écrite*, NATHAN, Paris, 1991, p26.

qui ont connu un grand succès mais depuis les attentas des années 90, « Elmanchar » cesse de paraitre et la créativité ne peut s'exprimer.

En guise de la conclusion, durent ces dizaines dernières années, on peut constater que la bande dessinée étrangère, et en particulier les comics books « américain » et les mangas « japonais », prennent une part très large dans le marché de la BD dans le monde arabe.[10]

6. Comment travailler avec la BD en classe :

Il s'agit de comprendre la BD globalement à partir de l'image, du dessin, de réfléchir sur les procédés graphiques, de développer l'expression orale. En d'autres termes, l'enseignant incite ses apprenants à introduire le document. L'enseignant vise alors à un entrainement en compréhension orale et écrite pour arriver à l'expression orale (déclencheur d'expression): raconter l'histoire selon différents points de vue, trouver un titre, imaginer ce qui s'est passé avant, ce qui se passera après.

Outre, l'enseignant demande aux apprenants d'imaginer le contenu des bulles, de trouver le mot de la fin, de réviser et enrichir son vocabulaire et de manipuler certaines structures grammaticales et des actes de parole en situation authentique. L'enseignant passe enfin l'expression orale pure, en développant la créativité des apprenants. Par exemple, il est possible de jouer les scènes originales de la BD, ou celles inventées par les apprenants.

7. Quelle place occupe la BD ?

La bande dessinée a longtemps été considérée comme une littérature à part, dotée d'un langage très particulier. Pendant des années, elle a été décriée, méprisée, pourtant, des études démontrent que la bande dessinée constitue le genre littéraire le plus populaire auprès des jeunes.

Aujourd'hui, la valeur éducative de la bande dessinée trouve enfin sa place parmi l'ensemble de la production littéraire. La bande dessinée est une approche créative parce qu'elle facilite l'expression et la communication. Elle permet d'imaginer, de créer, d'inventer des situations de toutes sortes.

---

[10] Benbouzid Hadjer, *La bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage de la compétence de compréhension orale en classe du FLE. Cas des apprenants de la 3ème année primaire, école Ibn Kheldoun, Ouled Djellal, mémoire de Master, Université Mohamed Kheider, Biskra* 2015/2016, p 35.

Elle est proche de la vie de l'élève, elle est humoristique et source intarissable d'histoires ludiques. La bande dessinée peut être considérée comme un outil pédagogique précieux et il est possible, notamment, de l'intégrer au programme de français et à d'autres disciplines scolaires.

8. Les avantages de la BD :

La bande dessinée facilite aux apprenants l'entrée dans la lecture autonome et elle devient par la lecture plaisir.les apprenants face des difficultés à la lecture, cela reste un moyen plus facile de pratiquer la lecture autonome.

On peut trouve la bande dessinée aussi dans le théâtre, elle est un outil consacré pour l'étude de dialogue dont elle use exclusivement.

La BD peut considérer comme un point de départ de projet d'écriture ; on peut donne un exemple de l'écriture de dialogues, l'exercice demande a l'apprenant d'écrire les paroles des personnages en prend compte de l'information visuelle (attitudes, personnages, décors…etc.)

L'utilisation de la bande dessinée en classe de FLE présente plusieurs avantages :

1. C'est un support ludique et populaire généralement apprécie les apprenants
2. C'est un document authentique qui présente un registre de langue courant, proche de la vie quotidienne. De plus, les éléments textuels (dialogues ou récit) sont souvent courts et accessibles.
3. C'est un document qui mêle réception visuelle et textuelle, jouant sur le lien image/texte pour créer du sens
4. La bande dessinée facilite le dialogue interculturel et permet de sensibiliser à l'humour.
5. C'est un bon déclencheur pour élargir le thème abordé avec des activités diversifiés (imaginez la suite d'une histoire, écrire un dialogue, etc.) mettant en scène le quatre compétences écrites et orale.

Conclusion :

La bande dessinée a de tous temps fait la part belle aux récits historiques. A ses origines, l'objectif était pédagogique puis le genre s'est enrichi de fictions et d'aventures dans un contexte historique... Aujourd'hui, toutes les époques sont représentées et le catalogue de BD historique s'étoffe sans cesse de nouvelles créations de très grande qualité.

Notre objectif principal à travers la BD est d'encourager l'apprenant à apprendre la langue avec tout ce que cela prend comme compétences. La stratégie est donc de suivre les difficultés de l'apprentissage et les améliorés.

La bande dessinée est un moyen de communication masse associant étroitement l'image et le langage, elle se propage et devient un outil pédagogique très répandu qui associe langage verbal et langage visuel.

La BD est un monde merveilleux pour l'apprenant grâce a ses bulles riches en énoncés et en personnages, c'est l'une des grandes motivations dans l'apprentissage de la langue étrangère ou il peut plonger dans cette monde qui réalise son gout et qui lui permettre à suivre ses cour et réussir dans sa scolarité.

Nous conclurons de ce chapitre que la bande dessinée est un support qui pousse l'apprenant à apprendre le français. Grâce a elle l'enseignant peut créer une relation intime avec ses apprenants et peut établir une confiance qui favorise le plaisir d'enseignement /apprentissage

Partie pratique

Introduction :

Après avoir démontrer dans ce qui a précédé l'importance et l'influence de la bande dessinée sur l'acquisition de compétence de l'oral chez les apprenants de primaire, le recours à une expérimentation semble être le meilleur moyen pour la vérification des hypothèses déjà émises dans notre recherche, nous avons spécialisé ce chapitre pour l'étude de terrain. Nous avons assisté à des séances d'apprentissage de compréhension orale avec les apprenants de la 4ème année primaire dans une école primaire pour voir comment utiliser le support BD dans la séance de la compréhension orale et à quel point ce support conduit vers une acquisition et mémorisation de langue.

Notre présence à l'établissement nous a permis de converser avec l'enseignante de français toute en expliquant son travail et les difficultés rencontrées à l'école avec ses apprenants.

1. Présentation du corpus :

1 .1. Terrain et public :

Dans ce présent chapitre, nous avons choisi de travailler avec l'apprenant de la quatrième année primaire, notre choix de cet échantillon n'est pas arbitraire, pour une simple raison que notre échantillon est un enfant apprenant qui a un esprit curieux pour savoir et découvrir un apprentissage différent d'une langue étrangère.

Nous les avons choisis parce que ce sont des apprenants débutant de cet apprentissage d'une langue étrangère; d'une part, nous pensons qu'ils s'influencent beaucoup par des images et d'autre part ces apprenants rencontrent plusieurs difficultés dans la compréhension écrite, et aussi la 4ème année est une phase transitoire entre le début et la fin d'apprentissage du FLE.

Nous avons choisi une école primaire qui se trouve dans la commune de EL Mehmel wilaya de Khenchela, nous avons choisis l'école «FELLAH ADJAL» en vue d'assister à des cours de français dans une classe de 4ème année primaire. Cette école compte (05) classes (une classe pour chaque niveau).

1.2. Description de la classe :

En vue d'ensemble, nous avons remarqué que la classe est propre, vaste et décorée avec des images dessinés par les élèves, cela renforce l'idée que l'image est une aide dans leur apprentissage, la classe contient trois rangées, les tables sont disposées les unes derrière les autres. Le nombre d'apprenants est de 27 ; (12) filles et (15) garçons, assis deux par deux, leur âge varie entre 10 et 12 ans. Les apprenants étaient gentils et vivants.

1.3 La structure du manuel scolaire :

L'organisation générale du manuel scolaire des apprenants de la 4ème année est assez convenable, bien structuré, et à la porté des apprenants, après la réforme le manuel est devenu en relation avec la nouvelle méthode d'enseignement, pour présenter la structure du manuel scolaire, nous allons l'analyser sur deux étapes principales :

a- la forme
b- le fond

a- La forme :

-Le manuel se subdivise en trois projets, chaque projet contient trois séquences, il a un bon volume avec bonne dimension.

Projet 01 : **C'est notre quartier !**	**Projet 02 :** **C'est la fête !**	**Projet 03 :** **A la mer !**
Séquence 01 : Tu habites ou ?	Séquence 01 : Bonne année !	Séquence 01 : Tu connais l'aventure de la petite goutte d'eau ?
Séquence 02 : Je vais chez Madjid	Séquence 02 : Aujourd'hui, c'est l'Aïd !	Séquence 02 : A la piscine !
Séquence 03 : Au magasin	Séquence 03 : Joyeux Anniversaire !	Séquence 03 : « Que s'est-il passé ? »

-Le manuel contient 103 pages, les titres ont écrits en gras et les textes élaborés avec une écriture de taille normale et en couleur noir.

-On prend le livre, nous remarquons qu'il est brièvement illustré par des images, ainsi que des bandes dessinées en couleur.

-Chaque séquence est enseignée en 10 séances :

Séance 01	Séance 02	Séance 03	Séance 04	Séance 05
Compréhension orale	Expression orale	vocabulaire	grammaire	conjugaison

Séance 06	Séance 07	Séance 08	Séance 09	Séance 10
orthographe	Réalisation partielle de la tache	La dictée	Les chansons	Evaluation bilan

b- Le fond :

-Les textes du manuel se sont de type : descriptif à explicatif.

-Les activités du manuel sont faites pour rassurer les objectifs visés de la séance.

- Les séances d'expressions orales sont généralement former à partir des images et des illustrations colorées.

- Les textes de compréhension sont accompagnés par des images pour que l'apprenant puisse identifier et connaitre la situation de communication abordée.

2. La bande dessinée dans le manuel scolaire :

Pour rendre les jeunes apprenants capables de produire, de s'exprimer, de parler et de construire un sens, le système éducatif algérien a intégré la bande dessinée dans le manuel scolaire pour motiver l'apprenant et les enseignants du fle ont exploités ce support pour attirer son attention.

Dans la classe de la 4ème année primaire, la bande dessinée est un déclencheur principal des interactions verbales entre les apprenants et leur enseignante et à l'aide des mots et des textes évoqués dans les bulles qui contienne des verbes et des noms, et grâce aux couleurs variées, l'apprenant peut construire des simples phrases en relation avec le thème traité dans la bande dessinée.

Donc, on peut dire que la bande dessinée est un support de motivation qui conduit vers une énorme acquisition de la compétence de l'orale et de mémorisation parfaite d'un nouveau lexique.

3. Les objectifs visés dans les séances de l'oral :

Nous avons assistés tout au long du Projet 02 qui contient 03 séquences, nous sommes censées d'observer les séances d'expressions orales, puisque notre thème aborde l'importance de la bande dessinée dans l'acquisition de la compétence orale en FLE (Cas de la 4ème année primaire).

3.1. Les objectifs visés dans la séance de compréhension de l'oral :

Projrt02 : C'est la fête !

Activité : Oral / Compréhension

Compétence terminal visée :

-Construire le sens d'un message oral en réception

Composantes de la compétence :

-Adopter une attitude d'écoute sélective.

-Identifier la situation de communication.

Objectifs d'apprentissage :

-Repérer les rythmes de la chaine.

-Identifier le thème général.

3.2. Les objectifs visés dans la séance d'expression de l'oral :

Projet 02 : C'est la fête !

Activité : Oral / Expression

Compétence terminal visé :

-Réaliser des actes de parole pertinents dans une situation d'échange.

Composantes de la compétence :

-Dire pour s'approprier la langue.

Objectifs d'apprentissage :

-Prendre la parole dans un échange verbal pour accomplir une activité.

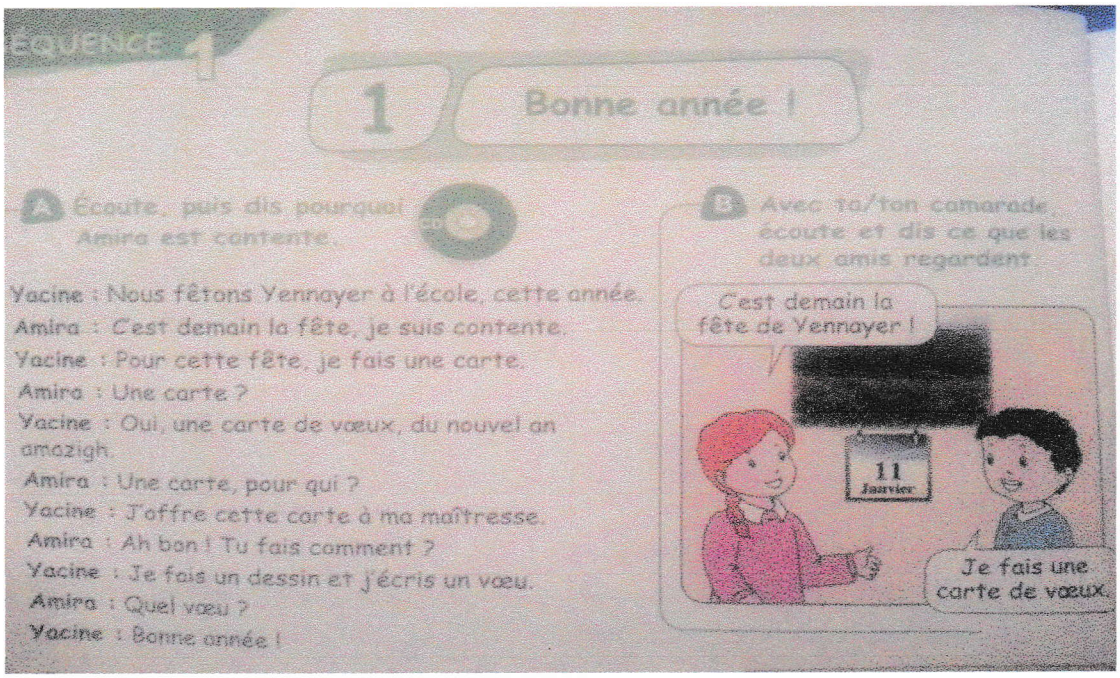
4. Présentation de l'activité de l'oral (travailler un texte sans BD) :

Pour voir à quel point la BD motive les apprenants, nous avons commençait de travailler avec eux une séance de compréhension de l'oral en utilisant le texte du manuel scolaire son l'exploitation de la BD.

4.1. Le support choisi :

L'enseignante demande aux apprenants d'ouvrir le livre sur la page 44 et observer le contenu, après un instant d'observation elle a commencée la lecture du texte (Bonne année !).

Le texte support :



SÉQUENCE 1

1 Bonne année !

A Écoute, puis dis pourquoi Amira est contente.

Yacine : Nous fêtons Yennayer à l'école, cette année.
Amira : C'est demain la fête, je suis contente.
Yacine : Pour cette fête, je fais une carte.
Amira : Une carte ?
Yacine : Oui, une carte de vœux, du nouvel an amazigh.
Amira : Une carte, pour qui ?
Yacine : J'offre cette carte à ma maîtresse.
Amira : Ah bon ! Tu fais comment ?
Yacine : Je fais un dessin et j'écris un vœu.
Amira : Quel vœu ?
Yacine : Bonne année !

B Avec ta/ton camarade écoute et dis ce que les deux amis regardent.

C'est demain la fête de Yennayer !

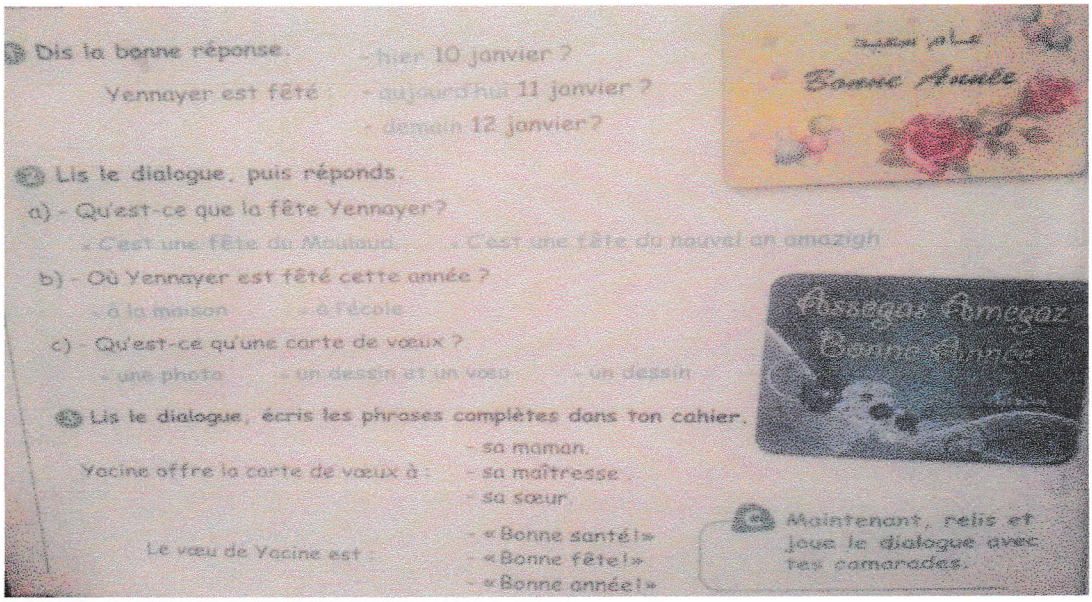
11 Janvier

Je fais une carte de vœux.

-Puis elle a posée des questions simples de genre : qui parle ? À qui ? Pourquoi ?

Les réponses des élèves étaient : Amira avec Yacine pour préparer la carte de vœux.

-Après la lecture et le débat entre l'enseignante et ses élèves, elle passe aux exercices présents dans le livre :



Dis la bonne réponse.

Yennayer est fêté : - hier 10 janvier ? - aujourd'hui 11 janvier ? - demain 12 janvier ?

Lis le dialogue, puis réponds.

a) - Qu'est-ce que la fête Yennayer ?
- C'est une fête du Mouton. - C'est une fête du nouvel an amazigh.

b) - Où Yennayer est fêté cette année ?
- à la maison - à l'école

c) - Qu'est-ce qu'une carte de vœux ?
- une photo - un dessin et un vœu - un dessin

Lis le dialogue, écris les phrases complètes dans ton cahier.

Yacine offre la carte de vœux à : - sa maman. - sa maîtresse. - sa sœur.

Le vœu de Yacine est : - « Bonne santé ! » - « Bonne fête ! » - « Bonne année ! »

Maintenant, relis et joue le dialogue avec tes camarades.

Bonne Année

Asseggas Amegaz

Le nombre des élèves participants en classe pendant cette séance : 5 filles et 3 garçons.

4.2. Interprétation de résultat obtenu :

Tout au long de cette séance d'apprentissage nous avons remarqué que les apprenants n'étaient pas vraiment motivés par le texte et son illustration. Le nombre des apprenants qui participent étaient peu, et les réponses fausses étaient plus que les réponses correctes obtenues.

5. Présentation de l'activité expérimentale :

Afin de confirmer que la bande dessinée est exploitée pédagogiquement pour motiver les apprenants à acquérir une compétence langagière dans une classe de langue, nous avons choisi des séance d'expression orale avec les élèves de la quatrième année primaire à l'établissement FELLEH ADJAL , le 04-03-2018 à 13h30.

5.1. Déroulement de la séance de compréhension orale :

Lors de notre présence dans la classe, nous avons choisi le projet 02 qui comporte trois séquences car c'est le seul projet dans le programme qui contient beaucoup des illustrations.

5.1.1. Moment d'activation des connaissances antérieures (les pré-requis) :

-L'enseignante demande à ses élèves d'ouvrir le livre sur la page 62 et d'observer ses constituants.

-Après l'observation de la page, elle pose des questions en rapport avec le sujet de la leçon pour attirer l'attention des apprenants :

-Combien de vignettes y a-t-il ?

-Qui parle ?

-Ou sont-ils ?

-De quoi ils parlent ?

-Pourquoi ?

L'enseignante a présenté au tableau des bandes dessinées qui ont le même thème que celui du manuel scolaire (Anniversaire) mais avec des grandes images et pleines de couleurs qui attire puisement l'attention des apprenants que l'illustration du livre.

L'enseignant fait un rappel des séances de compréhension orales précédentes qui porte le thème « Bonne année ! » et « Aujourd'hui, c'est l'Aïd », elle précise un temps pour la vérification des prés requis et un temps pour la lecture et relecture ; elle lit la BD et demande aux apprenants de la suivre attentivement puisque c'est une séance de compréhension orale et beaucoup plus pour connaitre comment lire un BD.

5.1.2. Moment de la découverte : (mise en contacte avec un texte oral ou un support visuel) :

Au moment de la première écoute, l'enseignante a demandée à ses apprenants d'observer la BD en répondant à des questions d'ordre général :

Qui parle ? Pourquoi ? Ou sont-ils ?

Les élèves ont répondaient avec des mots simples : c'est Kamélia et ces camarades.

Ils sont à l'école.

Ils préparent un anniversaire.

Les gâteaux et les cadeaux.

Les apprenants ont commencé à répondre aux questions posées, ils ont fait appel à leurs prés requis puisqu'ils ont déjà vu la BD dans les séances précédentes.

5.1.3. Moment d'observation méthodique :

L'enseignante demande aux apprenants de suivre l'explication, elle fait une lecture du contenu des bulles de la BD plusieurs fois en respectant l'intonation et en joignant le geste et la mimique à la parole pour faciliter la compréhension. Elle nomme les images présentent sur le tableau puis elle pose des questions qui peuvent aider l'apprenant à comprendre : comment s'appellent les personnages ? Que montrent Kamélia ? Que ce qu'ils préparent ?

Les apprenants font des hypothèses grâce à ce qu'ils ont entendu. Donc l'enseignante s'est intéressée à l'aspect visuel de la BD avant de réaliser le sens des bulles puisqu'elle a commencée par poser des questions sur les images, le nombre des vignettes, les personnages pour but de passer aux bulles et aux paroles des personnages.

5.1.4. Moment d'évaluation :

L'enseignante reprend partie par partie les échanges verbaux de la saynète et fait répéter les répliques aux apprenants. Elle leur demandait de faire des groupes qui se composent de 2 élèves et de passer sur l'estrade pour jouer la BD en différentes parties en corrigeant leurs prononciations au fur et a mesure (jeu de rôles).

Elle demande de faire actualiser toute la saynète en utilisant les prénoms des élèves de la classe pour faire participer le plus grand nombre d'élèves possibles.

Ex (1) :

-Aujourd'hui c l'anniversaire de Nada

-Oui ! On va organiser une fête.

Ex (2) :

- Regarde Anis, j'ai acheté un cadeau.

- Moi j'ai préparée un gâteau.

Le nombre des élèves participants dans cette science est : 09 filles et 11 garçons.

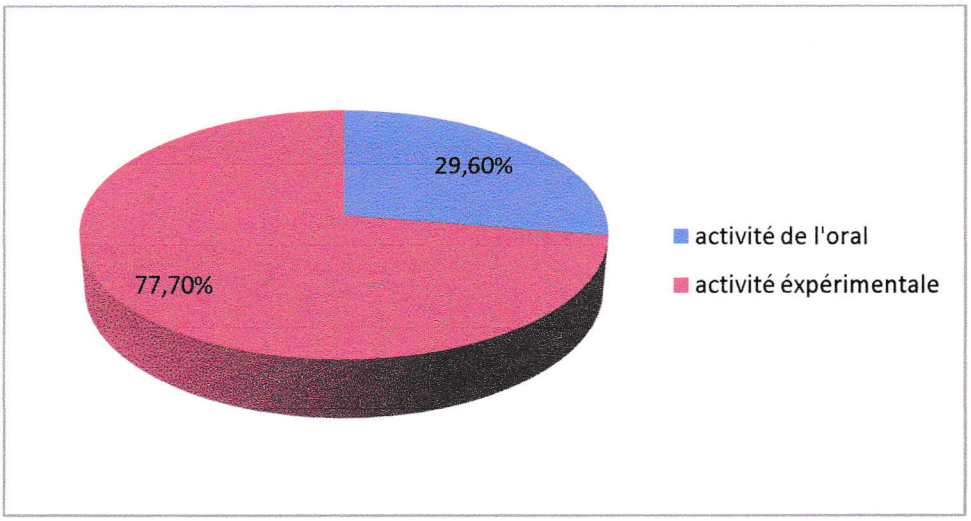
5.1.5. Interprétation de résultat obtenu :

Tout au long de cette séance d'apprentissage nous avons remarqué que les apprenants étaient vraiment attirés par la bande dessinée et les images affichés au tableau.

On remarque d'une part que les apprenants étaient motivés par les dessins, les couleurs, ils voulaient lire la bande dessinée et les images, aussi d'interpréter les rôles des personnages avec un grand plaisir grâce aux caractères amusant de la bande dessinée et d'autre part que on voit le nombre des élèves qui participaient a augmenté par rapport à la première séance de l'activité de l'oral.

2. Analyse et commentaire des résultats :

Nombre des élèves de classe	Nombre total : 27	Participants à l'activité de l'oral : 08	Participants à l'activité expérimentale : 20
Fréquence en %	100 %	29.60 %	77.70%



6.1. Analyse :

D'après les résultats obtenus, 77.70 % des élèves de nombre total ont participés à l'activité expérimentale à l'aide de la bande dessinée, et 29.60 % d'eux ont participés à l'activité de l'oral avec le texte du manuel scolaire.

6.2. Commentaire :

Ces résultats montrent que l'utilisation de la BD motive les apprenants à acquérir des nouvelles compétences. L'enseignement de l'oral demande un soin particulier de la part de l'enseignant et surtout au niveau du choix des documents et des supports. L'enseignant du fle doit varier les supports qui contribuent à la motivation des apprenants pour les impliquer davantage et les pousser à perfectionner leur oral et améliorent leurs compétences langagière et performances en classe.

Conclusion:

A la fin de ce chapitre, On conclut que d'après les résultats obtenus nous pouvons dire que les bandes dessinées encouragent les apprenants à parler et à s'engager dans la conversation. L'utilisation de la BD permet de contourner certaines difficultés des apprenants. Ainsi, elle peut faciliter la compréhension des textes et déclenchent les échanges oraux, ces derniers sont important pour l'apprentissage du FLE.

Dans l'expérimentation de la BD, nous pouvons dire que cette activité peut créer chez les apprenants l'enthousiasme pour intervenir et parler en FLE. Donc, l'enseignant doit proposer certaines activités interactives aux apprenants pour obtenir une classe de langue active.

Les apprenants ont donc plus facilement accès au sens d'un support utilisé en classe qu'avec un document de compréhension orale ou écrite. La BD est un auxiliaire de mémorisation ayant le pouvoir d'assurer l'enregistrement des informations, car La bande dessinée un moyen de communication masse associant étroitement l'image et le langage, la bande dessinée se propage et devient un outil pédagogique très répandu qui associe langage verbal et langage visuel.

Conclusion générale

Conclusion Générale :

A la fin de ce modeste travail intitulé : « l'impact de la bande dessinée dans l'enseignement/apprentissage de la compétence de la compréhension orale en classe du FLE. Cas de la 4ème année primaire » dans lequel nous avons essayé de répondre à notre problématique posée au départ, et de confirmer nos hypothèses.

Notre objectif primordial a été de mettre la lumière sur L'utilisation de la BD comme support didactique pour faciliter la compréhension orale chez les jeunes apprenants.

Tout en respectant le monde de l'enfant, plein d'innocence, d'imagination et de couleurs ; notre action consistait à apporter une contribution positive en proposant le recours à un support ''ludo-éducatif'', susceptible d'assurer aux apprenants une transmission de savoirs, sous une forme souple et efficace voire les amener à ''apprendre sans ennuyer''.

Il est évident que l'école primaire est le lieu par excellence où les apprenants peuvent acquérir un ensemble des acquis de base. En fait, apprendre une langue étrangère à l'école primaire représente le premier contact de l'apprenant avec cette nouvelle langue qui est différente de celle de sa langue maternelle, en n'oubliant pas que l'âge de l'enfance est très important dans la compréhension et la mémorisation des acquis.

Notre souci majeur à travers ce travail, était de voir comment la bande dessinée est utilisée à l'école primaire, et de savoir si elle est un bon support pour l'apprentissage de la compréhension orale. La BD peut susciter l'intérêt des apprenants, elle représente à travers l'image un support familier et motivant, qu'ils rencontrent en dehors de l'école.

Pour conclure, nous sommes convaincus que la bande dessinée occupe une place important dans l'enseignement/apprentissage des langues cela pour plusieurs raisons. Premièrement, les BD ont un impact plutôt positif sur nos apprenants, cet impact est positif parce qu'il procure du plaisir, de la motivation et il permet aussi la mémorisation dans les activités de la compréhension de l'écrit. De plus, La BD sert comme un langage-outil qui permet de servir le langage verbal et alors facilite aux élèves la compréhension des messages linguistiques.

Deuxièmement, la BD facilite et motive la communication chez les élèves en classe qui est à la base de tout apprentissage. En fait, la majorité des spécialistes du domaine affirment que ce support éveille l'intérêt des élèves à travers le jeu des couleurs, des personnages et décors alors elle permet à l'enfant d'agir et qui le pousse à améliorer son apprentissage.

Enfin, il est nécessaire de dire qu'à travers ce travail, nous avons confirmé nos hypothèses de départ à partir de la présentation de ce support iconique en classe. Notre enquête a affirmé que ce moyen permet de motiver les apprenants pour une interaction qui mène à la participation. Alors nous concluons que l'utilisation de la BD facilite la compréhension orale et améliore les compétences langagières chez eux.

La motivation des apprenants par leur enseignant fait partie des conditions de la réussite de la compréhension. Dans ce cas, le rôle de l'enseignant est de transmettre une manière donnée, de pousser et d'encourager les apprenants, et de mieux favoriser l'apprentissage de l'orale. Elle constitue un véritable déclencheur de la motivation qui a une grande importance dans l'enseignement/apprentissage en générale, et en FLE en particulier.

Références bibliographiques

Références Bibliographiques

Ouvrage :

1. Abraham Andre Moles, La communication in Jacqueline Danset Leger « L'enfant et les images de la littérature enfantine, Edition Pierre Mardaga, Bruxelles, 1987, p.150.
2. Claude PEYROUTET, La pratique de l'expression écrite, NATHAN, Paris, 1991, p26.
3. Claudette CORANAIRE, La compréhension orale, clé internationale, Paris, 1998, p.74.
4. DELL Hymes, vers la compétence de communication, Didier, Paris, p.184.
5. Descartes, La philosophie de l'homme.
6. Dominique Neirynck, « Tout savoir sur la communication orale, Editions d'Organisation, 2003, p.61.
7. Elisabeth Lhote, enseigner l'oral en interaction percevoir, écouter, comprendre, paris, F rance, Vanves Hachette, 3 mai 1995, p.70.
8. HENAULT Anne, Questions de sémantique, PUF, France, novembre 2002, p.155.
9. Jean François Michel, Les 7 profils d'apprentissage pour former et enseigner, édition d'organisation, Paris, 2005, p.48.
10. Jean Marie De KETELE, «Apprentissage d'une langue étrangère/seconde parcours et procédures de construction du sens, De Boeck université, Bruxelles, Bruxelles, 2000, p.06.
11. Jean Pierre Quq, Isabelle Gruca, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presse universitaire de Grenoble, France, 2005, p.157.
12. Joly Martine, L'image et interprétation, Nathan, 2002, p.25.
13. Véronique Boussac, Mettre en œuvre une qualité d'écoute en 3 étapes, 25 avril 2017.

Dictionnaires :

1. Dictionnaire LAROUSSE 2013, p.970.
2. Jean Dubois, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, France, 1994, p.336.
3. Jean Pierre Robert, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Ophrys, Paris, 2002, p.32.

4. Jean Pierre Robert, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Ophrys, Paris, 2008, p42.

5. Jean Pierre Quq, Dictionnaire de didactique du français « langue étrangère et seconde », Ophrys, paris, 2003, p.32.

Thèses et Mémoires :

1. Benbouzid Hadjer, La bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage de la compétence de compréhension orale en classe du FLE. Cas des apprenants de la 3ème année primaire, école Ibn Kheldoun, Ouled Djellal, mémoire de Master, Université Mohamed Kheider, Biskra 2015/2016, p 35.

2. Bendiha Djamel, L'utilisation de la bande dessinée comme support didactique dans

   L'enseignement/apprentissage du FLE cas des apprenants de la cinquième année fondamentale de l'école Sakina Bent El Hocine, Batna, 2005.

Sites ressources :

1. https://fr.wikipedia.org/wiki/Bande dessinée, consulté le 04/04/2018 à 19 :46
2. https://www.pilotis.fr, consulté le 26/03/2018 à 01:18
3. https://www.decitre.fr/livres/enseigner-l-oral-en-interaction-9782011550095.html
4. http://www.amazon.fr
5. https://www.fun-mooc.fr

Revue :

1. BARTHES Roland, « Rhétorique de l'image », Communication n°4, Paris, 1964.

Articles et journaux :

1. Sylvie Plane, Cahiers pédagogiques, 31 aout 2015, http://www.cahiers-pedagogiques.com/Pourquoi-l-oral-doit-il-etre-enseigne, consulté le 13/03/2018 à 20:38.

Manuel scolaire :

1. Le manuel de 4ème année primaire.

Annexe

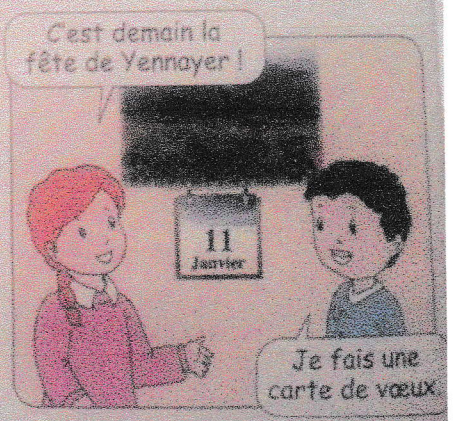
ÉQUENCE 1

1 Bonne année !

A Écoute, puis dis pourquoi Amira est contente.

Yacine : Nous fêtons Yennayer à l'école, cette année.
Amira : C'est demain la fête, je suis contente.
Yacine : Pour cette fête, je fais une carte.
Amira : Une carte ?
Yacine : Oui, une carte de vœux, du nouvel an amazigh.
Amira : Une carte, pour qui ?
Yacine : J'offre cette carte à ma maîtresse.
Amira : Ah bon ! Tu fais comment ?
Yacine : Je fais un dessin et j'écris un vœu.
Amira : Quel vœu ?
Yacine : Bonne année !

B Avec ta/ton camarade, écoute et dis ce que les deux amis regardent.



1 Dis la bonne réponse.

Yennayer est fêté : - hier 10 janvier ?
- aujourd'hui 11 janvier ?
- demain 12 janvier ?



2 Lis le dialogue, puis réponds.

a) - Qu'est-ce que la fête Yennayer ?
- C'est une fête du Mouloud - C'est une fête du nouvel an amazigh

b) - Où Yennayer est fêté cette année ?
- à la maison - à l'école

c) - Qu'est-ce qu'une carte de vœux ?
- une photo - un dessin et un vœu - un dessin



3 Lis le dialogue, écris les phrases complètes dans ton cahier.

Yacine offre la carte de vœux à : - sa maman.
- sa maîtresse.
- sa sœur.

Le vœu de Yacine est : - « Bonne santé ! »
- « Bonne fête ! »
- « Bonne année ! »

4 Maintenant, relis et joue le dialogue avec tes camarades.

SÉQUENCE 3

3 Joyeux anniversaire !

A Écoute, puis réponds.

Quelle fête préparent Yacine et Massinissa ?

Yacine : Nous préparons la fête d'anniversaire de Lina.

Massinissa : C'est aujourd'hui son anniversaire ?

Yacine : Non, c'est demain, le 5 mars.

Tanina : Amira vient à la fête ?

Yacine : Oui, nous invitons tous les amis du quartier.

Massinissa : Lina a quel âge ?

Yacine : Elle a neuf ans.

Madjid : Je vais offrir un livre à Lina. Et toi ?

Yacine : Je ne sais pas ! Moi, j'aime dessiner.

Tanina : Tu fais un joli dessin. C'est une idée formidable !

Madjid : Lina est une amie géniale.

D Observe ton camarade, regarde où se trouve la date écrite.



Hiver	Printemps	Été	Automne
	Lina (5 mars)		

formidable !

Madjid : Lina est une amie géniale.

1 Écoute la phrase, puis dis « vrai » ou « faux ».

- C'est l'anniversaire de Yacine. faux
- Ils invitent les amis du quartier.
- Lina a dix ans. faux
- Yacine aime dessiner.
- Lina est la cousine de Madjid.

2 Relis le dialogue avec ta/ton camarade puis écris la réponse.

- Que vont offrir Madjid et Yacine à Lina ?

3 Lis le dialogue puis réponds à la question.

Quelle est la date d'anniversaire de Lina ?

Hier, 3 mars

Aujourd'hui, 4 mars

Demain, 5 mars

C Maintenant, joue le dialogue avec tes camarades.


2
C'est quoi ces cadeaux rigolos ?
C'est pour l'anniversaire de Kamélia !
J'offre une petite guitare à Kamélia.
Mon cadeau
camion en c




HAPPY BIRTHDAY


C'est
mon anniversaire




Joyeux
Anniversaire

Résumé

L'exploitation des supports audio-visuels dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères joue un rôle primordial dans l'acquisition d'un apprentissage équilibré. Elle favorise le développement de la conscience phonologique et syntaxique, et l'acquisition du vocabulaire et des structures langagières sur lesquelles s'appuient les élèves pour comprendre, lire, écrire et communiquer en français.

L'insertion de la bande dessinée en classe du fle donne l'opportunité aux apprenants d'acquérir un ensemble de compétences langagière, et cette dernière joue un rôle principal dans la compréhension, la mémorisation et l'imagination des apprenants, aussi elle assure l'amélioration de leurs performances en classe.

Abstract

The exploitation of audio-visual aids in the teaching / learning of foreign languages plays a key role in the acquisition of balanced learning. It promotes the development of phonological and syntactic awareness, and the acquisition of vocabulary and language structures on which students rely to understand, read, write and communicate in French.

The insertion of the cartoon in the class of the fle gives the opportunity to the learners to acquire a set of linguistic competences, and this one plays a main role in the understanding, the memorization and the imagination of the learners, also it ensures the improvement of their classroom performance.

ملخص

يلعب استغلال الوسائل السمعية والبصرية في تدريس / تعلم اللغات الأجنبية دوراً أساسياً في اكتساب تعلم متوازن. وهو يعزز تطوير الوعي الصوتي والنحوي، واكتساب المفردات والهياكل اللغوية التي يعتمد عليها الطلاب لفهم وقراءة وكتابة والتواصل باللغة الفرنسية.

يمنح إدخال الرسوم المتحركة في طبقة الفصول الفرصة للمتعلمين لاكتساب مجموعة من الكفاءات اللغوية، وهذا يلعب دورًا رئيسيًا في فهم وحفظ وخيال المتعلمين ، كما يضمن تحسين أداء الفصل الدراسي.